

ALISE-SAINTE-REINE Société

Le pèlerinage des Blancs mis en lumière par la Société des sciences

La Société des sciences de Semur s'est réunie à Alise-Sainte-Reine pour évoquer le pèlerinage des Blancs. Anti-concordataires ayant refusé la séparation de l'État et de l'Église, voulue par le Concordat signé entre Napoléon I^{er} et le pape Pie VII, ils restent aujourd'hui des pèlerins très discrets. À part la conférence de l'archéologue Claude Grapin sur les images pieuses relatives à sainte Reine, l'ensemble des interventions le confirme : les sources d'informations sur les Blancs sont rares, ce qui démontre leur discrétion. Seuls des témoignages, honorables vis-à-vis de ces pèlerins, existent à ce jour.

La Société des sciences s'est déplacée ensuite à la chapelle de Clirey, où Claudette Temmerman a rappelé comment le chevalier de Bataille, commandeur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, seigneur de Venarey et La Roche-



Grâce aux pèlerins Blancs, la restauration de la petite chapelle a pu être terminée en 2000. Photo LBP/C. B.

Vanneau, avait accordé, après la Révolution, la chapelle Sainte-Anne, construite au XVI^e siècle, aux habitants du hameau. Elle fut restaurée par l'abbé Cernoisot en 1731, mais la commune refusa de poursuivre les travaux en 1859, la chapelle n'ayant aucune existence légale. En 1998, des habitants de Clirey ont restauré la chapelle, qui

est un lieu de pèlerinage des Blancs, et une association a été créée en 2000. La voûte a été consolidée grâce aux Blancs qui ont fourni gratuitement le bois. Claudette Témermann a rappelé le parcours des pèlerins qui visitent la châsse de saint Thibault, la fontaine de Sainte-Colombe, la châsse de Jailly-les-Moulins, la chapelle Sainte-Anne et sa source.

Le pèlerinage des Blancs mis en lumière par la Société des sciences



Grâce aux pèlerins Blancs, la restauration de la petite chapelle a pu être terminée en 2000. Photo LBP /C. B.

La Société des sciences de Semur s'est réunie à Alise-Sainte-Reine pour évoquer le pèlerinage des Blancs. Anticoncordataires ayant refusé la séparation de l'État et de l'Église, voulue par le Concordat signé entre Napoléon Ier et le pape Pie VII, ils restent aujourd'hui des pèlerins très discrets. À part la conférence de l'archéologue Claude Grapin sur les images pieuses relatives à sainte Reine, l'ensemble des interventions le confirme : les sources d'informations sur les Blancs sont rares, ce qui démontre leur discrétion. Seuls des

témoignages, honorables vis-à-vis de ces pèlerins, existent à ce jour.

La Société des sciences s'est déplacée ensuite à la chapelle de Clirey, où Claudette Temmerman a rappelé comment le chevalier de Bataille, commandeur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, seigneur de Venarey et La Roche-Vanneau, avait accordé, après la Révolution, la chapelle Sainte-Anne, construite au XVI^e siècle, aux habitants du hameau. Elle fut restaurée par l'abbé Cernoisot en 1731, mais la commune refusa de poursuivre les travaux en 1859, la chapelle n'ayant aucune existence légale. En 1998, des habitants de Clirey ont restauré la chapelle, qui est un lieu de pèlerinage des Blancs, et une association a été créée en 2000. La voûte a été consolidée grâce aux Blancs qui ont fourni gratuitement le bois. Claudette Témermann a rappelé le parcours des pèlerins qui visitent la châsse de saint Thibault, la fontaine de Sainte-Colombe, la châsse de Jailly-les-Moulins, la chapelle Sainte-Anne et sa source.